

FUTURA

La panthère nébuleuse, fantôme des forêts himalayennes !

Podcast écrit et lu par Agatha Liévin-Bazin

Sais-tu quel animal mystérieux, félin insaisissable à la fourrure ornée de marbrures sombres, est le digne héritier des tigres à dents de sabre ? Aujourd'hui, on va parler de la panthère nébuleuse dans Bêtes de Science.

[Musique d'introduction : des mains tapent un rythme dynamique, ponctué par des cris d'animaux : un merle, un éléphant, un lion, une hyène, un criquet, un loup, des singes et le ronronnement d'un chat.]

Prépare-toi. *[Zip ! Nous ouvrons notre sac de voyage et y rangeons nos affaires.]* Je t'emmène maintenant à la découverte d'un animal énigmatique, l'un de mes chouchous, dont on ne sait presque rien tant il est difficile à observer. Ne sois pas trop déçu-e si on n'arrive pas à le voir. Certains scientifiques, qui l'étudient depuis plusieurs années, n'ont aperçu son ombre que en vidéo, sur des caméras embusquées en forêt *[le son mécanique d'une caméra qui enregistre]* ! Pour augmenter nos chances de croiser son chemin, je te propose de partir à sa rencontre, dans un endroit où on l'a déjà vu errer *[on ferme le sac]*. En route pour un tout petit pays, lui aussi méconnu, coincé entre le Népal, la Chine et l'Inde, sur les hauteurs est de l'Himalaya : le Bhoutan.

[Une musique tibétaine mystérieuse.]

Plus petit que la Suisse, ce pays asiatique, aux paysages divers, de la forêt humide luxuriante, aux glaciers des hautes montagnes, a classé plus d'un quart de sa surface comme réserve naturelle. Les principaux parcs sont reliés entre eux par des zones protégées, que l'on appelle des corridors biologiques. Ils permettent aux animaux de circuler plus facilement entre ces différents endroits *[ils passent en galopant]*, malgré la présence d'infrastructures humaines, comme les routes notamment. Pour rencontrer notre héroïne du jour, je te propose de nous rendre dans le plus vieux parc national du pays *[qui ouvre ses portes métalliques]*, créé au début des années 1990, et situé au sud du territoire : le Royal Manas National Park.

[Nous sommes dans la forêt. L'air est humide, un léger vent souffle à travers les feuilles des arbres. Les oiseaux chantent. Nous nous promenons.]

Ici, habite le tigre du Bengale *[qui rugit]*, l'éléphant d'Asie *[qui barrit]*, le puissant gaur aux larges cornes *[qui pousse un cri rauque]*, mais aussi le singe langur doré, au pelage éclatant *[que l'on caresse]*, et le rarissime rhinocéros indien *[qui grogne]*, reconnaissable à ses

plaques de peau et à sa corne unique. On trouve aussi une faune diversifiée dans la rivière Manas [où un ruisseau chantonne gaiement] : des dauphins de rivières au long bec [splash], comme le dauphin du Gange, en passant par plusieurs espèces de poissons migrateurs appelés mahseer [flop !]. Et ce sont près de 360 espèces d'oiseaux qui séjournent ici [des battements d'ailes surgissent], dont pas moins de quatre espèces de calaos, reconnaissables à leur grand bec incurvé ! [Koink !] Tiens, celui qui vient de nous [survoler] et de se poser plus loin est un calao à cou roux. Tu l'entends ? [Koink !] Je te propose de nous promener encore un peu [sur les feuillages], puis d'aller nous reposer. Aucun espoir de croiser notre héroïne en plein jour ! Rendez-vous ce soir, au point d'observation, une cabane en hauteur, dissimulée parmi les branches des arbres.

[Il fait nuit. Le chant des criquets envahit la forêt. Nous montons dans la cabane en bois perchée dans les arbres.]

En forêt, de nuit, c'est là qu'on a le plus de chances de la voir. Tiens, regarde, sur cet arbre [nous dégageons des feuilles proches du tronc], l'équipe du parc a accroché un piège photographique [qui prend un cliché]. C'est que c'est un endroit connu pour recenser le passage d'animaux. Est-ce que nous serons chanceux ? Surprise ! [Zip, nous ouvrons notre sac de voyage et sortons nos affaires.] Faisons-nous discrets, et attendons. Garde tes jumelles à portée de main pour examiner le moindre brin d'herbe qui bouge. Même si on ne la croise pas ce soir, mettons fin au mystère. Celle que j'aimerais te faire rencontrer aujourd'hui, n'est pas un petit primate timide [au pelage doux], un insecte mimétique qui se confond avec l'écorce [et qui file à toute vitesse] ou un petit oiseau discret [qui s'envole]. C'est l'un des prédateurs les plus redoutables du coin [un grognement], au même titre que ses cousins tigres et léopards, qui vivent ici également. Il s'agit de la panthère longibande ou panthère nébuleuse, de son nom latin *Neofelis nebulosa*.

[Une musique paisible au tambour et au xylophone.]

C'est une beauté, au pelage sublime, qui lui a aussi causé bien des tracas. Son nom de nébuleuse, ou de *clouded leopard* en anglais que l'on pourrait traduire par léopard nuageux, vient des très grandes ocelles présentes sur son pelage, les énormes taches au contour sombre et au cœur marbré plus clair, semblables à des nuages. Ces motifs sont complétés par de longues bandes noires qui courent au coin de ses yeux et le long de son cou. Ajoute à sa panoplie un gros nez rose assez comique, des pattes plutôt courtes et surtout une queue gigantesque [qu'elle traîne derrière elle], presque aussi longue que son corps qui lui permet de se mouvoir tout à son aise sur les branches des arbres de son domaine. Si elle hante la forêt primaire en solitaire [avec son pas discret], et poursuit oiseaux, singes, sangliers et cerfs, aussi bien au sol que dans les hauteurs de la canopée, notre félin est de taille moyenne. Elle pèse jusqu'à 20 kilos, un poids comparable à celui du lynx d'Europe. Mais tu l'auras compris, l'une de ses plus grandes particularités, c'est d'être discrète. Elle n'a été décrite par les Européens qu'au début du XIXème siècle [quelqu'un écrit dans un carnet] ! On sait donc très peu de choses sur ses habitudes, et même sur sa population. La majorité des informations que l'on a recueillies sur son comportement provient des animaux qui vivent en captivité. Ainsi, on sait que, comme ses cousins félins, la panthère nébuleuse utilise beaucoup les odeurs [snif !] pour marquer son territoire. Elle émet aussi plusieurs types de sons [aigus], pour localiser des congénères, et, petite particularité, elle [ronronne],

ce que tous les félins ne peuvent pas faire ! La mère élève seule ses petits qui passent près d'une année à ses côtés.

[*Nous sommes de retour dans la forêt.*]

Oh, là bas, regarde. Est-ce que c'est elle ? [*Des feuilles bougent.*] Ah non, vu le bruit, c'est un sanglier égaré [*grouik !*], qui cherche son repas en fouillant du groin dans les feuilles... Attendons encore ! Le WWF, le fonds mondial pour la nature, a lancé récemment une grande étude sur les félins asiatiques, dont notre panthère nébuleuse, et ils estiment sa population actuelle à moins de 10 000 individus vivants en milieu naturel. Mais, c'est très approximatif...

[*Une musique calme.*]

Les scientifiques essaient de poser des colliers GPS sur certains animaux, et scrutent leurs lieux d'habitation avec des caméras pour mieux comprendre leurs habitudes. D'autres scientifiques, Yadav Ghimirey et Raju Acharya, qui se sont intéressés à la population népalaise de notre panthère nébuleuse, ont publié une étude en 2018. Elle recense toutes les traces qu'ils ont pu identifier entre 1853 et 2014, en incluant des spécimens naturalisés en muséum, des peaux saisies [*qu'on étale*] chez des braconniers, des individus sauvages immortalisés par des pièges photographiques [*on passe les photos en revue*], et quelques rares animaux observés vivants, souvent des bébés [*poussant des cris aigus*] trouvés chez des particuliers [*une porte est fermée à clef*]. Ils ont collecté... 22 preuves seulement en 150 ans. Notre panthère est plus difficile à croiser que le Yéti ! [*Grrr !*] Il faut dire que les menaces qui pèsent sur elle sont nombreuses. On estime que sa déjà faible population a chuté de 30 % ces 20 dernières années. La faute à la déforestation de son habitat [*un arbre tombe*], et au braconnage [*un tir de fusil*], car sa belle fourrure est toujours prisée [*de la monnaie tombe en cascade*], ainsi que ses os, qui sont recherchés pour la médecine traditionnelle asiatique. Des conflits existent aussi avec les humains résidant près d'elle, car, en détruisant la forêt, on augmente les risques de se croiser avec les animaux sauvages, et donc, il arrive que notre panthère chasse des animaux domestiques [*un miaulement*], ce qui ne lui fait pas des amis [*un grognement de panthère nébuleuse*]. Elle est tout de même classée comme « vulnérable » sur la liste rouge de l'IUCN, l'union internationale pour la conservation de la nature, et est ainsi intégralement protégée.

[*Nous sommes de retour dans le cabanon.*]

Et là ? [*Les feuilles au sol sont à nouveau froissées.*] Et non, toujours pas, trop petit. C'est un porc-épic au dos hérissé de piquants, qui fait sa sortie nocturne ! On va peut être faire chou blanc, ce soir. Mais, en attendant, parlons de ses autres particularités !

[*Une musique aventureuse aux sonorités asiatiques.*]

La panthère nébuleuse semble aussi à l'aise au sol que dans les hautes branches des arbres. En fait, elle est la seule, avec son cousin vivant en Amérique du Sud, le marguay à être capable de gymnastiques arboricoles hors du commun [*la panthère se faufile entre les feuillages des arbres*] : elle peut [courir], à la verticale, la tête en bas, sur les troncs, ou encore faire le « cochon pendu », en se maintenant sur une branche, uniquement avec les deux pattes arrière ! Quelle super acrobate ! Même les singes les plus agiles [*qui poussent*

des cris] ne font pas le poids face à une pareille chasseresse. Mais sa caractéristique anatomique la plus marquante réside dans ses mâchoires. Eh oui ! Avec ses 5 centimètres de long en moyenne, les canines de la panthère nébuleuse sont les plus grandes qui existent, quand on les compare à la taille de son corps. La forme de son crâne est également différente de chez ses cousins. Elle peut ouvrir sa gueule [*en poussant un cri rauque*] avec un angle de 85 degrés, contre seulement 65 chez le puma par exemple, ce qui est plus adapté pour saisir des proies avec de longues canines comme les siennes [*qui déchiquettent facilement la chair*] ! Tout ceci est un héritage direct des dents en forme de poignard des smilodons et de leurs cousins, les tigres à dents de sabre, qui vivaient à l'époque de nos ancêtres préhistoriques. Plutôt cool !

Tu l'a peut-être remarqué notre panthère longibande a un drôle de nom latin : elle appartient au genre *Neofelis*, et c'est la seule membre de ce groupe.

[*Une musique historique aux sonorités asiatiques.*]

Elle est l'intermédiaire parfait entre les petits félins, du genre *Felis*, comme le chat marbré ou le chat doré d'Asie et les gros, du genre *Panthera* comme les tigres et les panthères des neiges. Et donc, contrairement à ce que son nom suggère, ce n'est pas du tout une panthère, comme le léopard, *Panthera pardus* de son nom latin, que l'on trouve dans les savanes africaines et les monts escarpés d'Asie continentale ! Elle est vraiment unique en son genre ! Bon, en fait, on sait depuis 2006 grâce à des analyses génétiques, qu'il existe non pas une espèce de panthère nébuleuse, mais deux, : *Neofelis nebulosa*, comme celle que l'on peut croiser, avec beaucoup de chance, sur le continent indien, et *Neofelis diardi*, qui se trouve sur les îles indonésiennes de Java et Bornéo. Cette découverte, si elle peut paraître anecdotique, démontre que ces deux espèces vivent dans des milieux différents, ce qui pousse leurs protecteurs à adapter les programmes pour sauvegarder leurs habitats et prendre en compte leurs modes de vie distincts. Certains envisagent même de la réintroduire à Taïwan, dont elle a disparu. Tout doit être tenté, pour ne pas laisser s'évanouir pour toujours, notre fantôme tacheté, dernier survivant des temps préhistoriques !

Allez, on récapitule ! [*Une cassette audio que l'on rembobine.*]

[*Une musique malicieuse et dynamique au piano.*]

La panthère nébuleuse est un félin de taille moyenne que l'on trouve dans les forêts primaires humides du continent asiatique et des îles indonésiennes. On la reconnaît à ses sublimes taches nuageuses qui lui ont valu son nom et à sa très longue queue, qui fait la taille de son corps. Digne héritière des tigres à dents de sabre préhistoriques, elle possède les plus longues canines que l'on connaisse, par rapport à sa taille. En voie de disparition car chassée pour sa fourrure et ses os, on sait très peu de choses sur elle, si ce n'est qu'elle est aussi à l'aise dans les arbres qu'au sol, et peut même courir sur les branches la tête en bas, et se suspendre avec ses pattes arrière. Alors, pas si bête la panthère nébuleuse !
[*Ding !*]

[*Un pizzicato joué marque la musique de conclusion.*]

Merci d'avoir suivi cet épisode de Bêtes de Science. Si ce podcast te plaît, tu peux t'abonner pour découvrir de nouveaux épisodes toutes les deux semaines et en apprendre toujours plus sur la vie fascinante des animaux. Si tu nous suis sur Spotify ou Apple Podcasts, tu peux même nous laisser cinq étoiles pour nous dire qu'on a fait du bon travail, ou nous laisser un commentaire si tu veux qu'on parle d'une bestiole en particulier. À bientôt, jeune aventurière et jeune aventurier !